

Thème 1 : L'Europe face aux révolutions
Chapitre 2. L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

Introduction

La fin de la domination napoléonienne sur l'Europe rebat les cartes. Depuis plus de vingt ans la Révolution a bousculé un régime établis depuis des siècles et un ordre européen. Pour de nombreux souverains, la révolution fut un "accident de l'histoire", il faut restaurer l'ordre monarchique.

Problématique : Jusqu'où cette restauration d'un ordre monarchique est-elle possible ?

I) Un retour à un ordre monarchique européen

A) Le congrès de Vienne

Début du congrès : septembre 1814 : réunit les vainqueurs de Napoléon. Le congrès le plus international depuis 1648. Deux cent délégations : France représentée par Talleyrand (ancien ministre de Napoléon retourné) qui va habilement tenter de redonner à la France sa place.

Homme fort : Metternich : ministre des affaires étrangères autrichien > **fonder une Europe conservatrice : opposition au progressisme, pouvoir monarchique fort soutenu par l'Église. Légitimité d'un régime réside dans sa durée > le régime qui a duré le plus est celui par essence qui répondait aux besoins du peuple et auquel on a adhéré > la monarchie.** Pensée contre-révolutionnaire.

Acte final : 9 juin 1815 : remodelage territorial de l'Europe, liberté de navigation sur les fleuves, abolition de la traite des esclaves. Établir de nouveaux rapports entre les puissances en ne tenant pas compte des aspirations du peuple.

B) Maintenir un cadre

Idée est d'établir une paix durable en Europe : alliés sont opposés sur cette question.

Création d'une Sainte Alliance : Prusse, Russie, Autriche et soutien du Royaume-Uni > Quadruple alliance.

Retour au pouvoir de Napoléon => cent jours. Ces puissances se liguent contre lui et le défont à Waterloo.

Empire d'Autriche est le pivot du nouvel ordre européen au sein des grandes puissances. Les puissances alliées se donnent **le droit d'intervenir dans les affaires internes des États** lorsque l'ordre public est menacé, notamment par des insurrections libérales ou nationales.

En 1818, France peut réintégrée le concert des nations > quintuple-alliance.

C) En France, le retour des Bourbons

Dès 1814 (1ère abdication de Napoléon), retour de Louis XVIII (frère de Louis XVI). Le roi s'entoure de partisans "Ultras" > ultraroyalistes, réactionnaires **souhaitant un retour intégral à l'ancien Régime.**

Interdiction de la Marseillaise, drapeau blanc, catholicisme religion d'État.

Mais, pas un retour à une monarchie absolue : **charte de 1814 : constitution (monarchie constitutionnelle).**

Garantit droits issus de la Révolution :

- suffrage censitaire

- régime parlementaire > chambre des députés des départements.

Régime au départ fragile : retour de Napoléon mars 1815 (cent jours) mais battu à Waterloo, retour de Louis XVIII.

20 Novembre 1815 > France retourne à ses frontières de 1790 mais ses actes sont contrôlés par la grande coalition.

Mort de Napoléon en 1821 à Sainte-Hélène : consolide le régime.

II) De nouvelles idées issues de la Révolution

A) L'essor du libéralisme

Libéralisme > mouvement politique et philosophique > **pensée globale > la société politique doit être fondée sur la liberté.** Refus de toute forme d'absolutisme (tout le pouvoir détenu par un seul), cela nécessitant

l'instauration d'une constitution limitant le pouvoir d'un souverain > le pouvoir doit être séparé entre plusieurs corps égaux . **Pensée rationaliste : esprit peut arriver par lui-même à trouver la vérité. Parlementarisme :** débat permet de faire éclore la vérité. Volonté de l'établissement d'un gouvernement représentatif. Idée selon laquelle **l'individu est au centre de l'Histoire** doit passer avant la raison d'état, les intérêts des groupes,... > Favorables aussi à l'extension des libertés individuelles et politiques (expression, presse, pensée...). Souhaite conserver les héritages de la Révolution. Liberté contre les dogmes religieux. Liberté des femmes envers leurs maris. Mais opposition à l'idée d'association > syndicalisme car représente un groupe d'intérêts.

Sociologiquement : venant des milieux bourgeois : classes moyennes, étudiants, mais aussi dans l'armée... volonté d'avoir un rôle politique et de ne plus être exclu du pouvoir.

Organisation de sociétés secrètes face à la répression : Charbonnerie ou Carbonari (Italie) rôle important dans les insurrections du début du XIXème. Société initiatique,

Grandes figures du libéralisme : Benjamin Constant, Alexis de Tocqueville. Mouvement sera très influent et va permettre l'éclosion de monarchies libérales en Europe, parfois éphémères parfois plus durables.

B) Le mouvement des nationalités

Comme tout mouvement il naît de l'existence d'une situation et d'un éveil > Europe préexistence de groupes liés par la langue, l'histoire + il y a eu une prise de conscience (éveil) par ces groupements de se considérer comme des nations. Mouvement très profond qui touchera toute l'Europe mais aussi le monde. On peut parler aussi de nationalisme.

Source :

- **La révolution française** : négation du passé, monarques ont obligé les populations à vivre dans des constructions politiques factices, peuples ont donc le droit à disposer d'eux-mêmes. France est vue comme la « Grande Nation », la « Marseillaise » devient un chant repris dans le monde entier.

- **Traditionalisme** : redécouverte du passé, nation se définit par l'histoire (les événements dramatiques ou glorieux vécus en commun), la langue (structure mentale) et la religion (au sens du lien à Dieu et entre les hommes).

Romantisme : "Europe des peuples" par les œuvres contribuent à la construction des identités nationales : réhabilitation du Moyen Age, mythes et légendes...

C) La répression des mouvements en Europe

Congrès de Vienne n'avait pas pris en compte l'inspiration à l'indépendance et l'unité de certains peuples. Il était également opposé à toute forme d'idée libérale. **Les armées des puissances alliées vont donc aussi réprimer partout en Europe tout mouvement national et libéral** qui mettrait en danger l'ordre des nations sorti du congrès.

De nombreux complots libéraux vont surgir dans les années 1820 au Portugal, en Espagne, Russie... menés par des officiers de l'armée le plus souvent. Les mouvements seront très vite réprimés notamment par les armées de la quintuple-alliance. Armées autrichiennes arrivent en Italie et rétablissent l'ancien régime.

Deuxième secousse en 1830 : Belgique, révolte libérale et nationale obtient son indépendance par rapport aux Pays-Bas. Indépendance des Grecs face aux Ottomans (ici par contre aidés par les Grandes puissances).

Grand moment : 1848, le " Printemps des Peuples", les deux mouvements sont liés > l'affirmation de la souveraineté du peuple et de l'émancipation nationale. Touche toute l'Europe : Pologne, Hongrie, Italie, Allemagne... Mais encore une fois brutalement réprimé par les armées du Congrès de Vienne, **les tentatives d'établir des gouvernements nationaux, libéraux voir même démocratiques échouent pour une grande partie.**

III) Une vague révolutionnaire en France

A) La Révolution de 1830

A la fin du règne de Louis XVIII, **le régime a stoppé les quelques évolutions libérales mises en place.** Notamment après l'attentat contre le prétendant au trône, le duc de Berry (neveu de Louis XVIII) par un bonapartiste. A la mort du roi lui succède son frère Charles X (ancien comte d'Artois). Par toute une série de mesures parfois symboliques Charles X tente de montrer une volonté de retour aux pratiques de l'ancien régime. Une opposition commence à s'organiser. Complots secrets de la charbonnerie montrent leur

inefficacité. Diverses formes de manifestations sont faites : banquets, funérailles des députés libéraux qui deviennent des manifestations... Création d'une culture d'opposition.

En juillet 1830, une élection amène à la chambre des députés une majorité de députés libéraux. Diversion avec la prise d'Alger. **Charles X adopte 4 ordonnances dites de Saint-Cloud** > suppression liberté de la presse, dissolution de la chambre... réaction des journalistes libéraux, étudiants, artisans et ouvriers du bâtiment... levée des barricades dans Paris. **"Trois Glorieuses", révolution des 27, 28 et 29 juillet 1830**. Prise de l'hôtel de ville et des Tuileries, on demande à Philippe d'Orléans de prendre le trône.

B) La monarchie de juillet

Monarchie de juillet > issue de la révolution de juillet 1830 > **monarchie libérale** : reprend les marqueurs de la Révolution : drapeau tricolore, coq au lieu de la fleur de lys, roi des Français et non plus roi de France...

Nouvelle charte 14 août 1830 : catholicisme n'est plus religion d'État, rétablissement des libertés (presse), mais demeure un suffrage censitaire (même si le cens est abaissé).

"Juste milieu" entre les abus du pouvoir royal et les excès du pouvoir populaire. Œuvre de réconciliation : Versailles > Musée de l'Histoire de France où sont réunis des tableaux des faits marquants dont ceux de Louis XIV et même de Napoléon.

Continuation de la politique de colonisation de son successeur (Madagascar, Mayotte, Algérie...)

Montée d'un mouvement républicain, qui souhaite approfondir les idées révolutionnaires et remettre en place une République. Apparition des **mouvements socialistes** en lien avec le mouvement ouvrier.

Organisation de sociétés, de journaux qui diffusent ces nouvelles idées. Quelques manifestations et insurrections. Mouvement de basculement vers le centre des anciens mouvements libéraux dépassés sur leur gauche.

C) La révolution de 1848

Dès **1835, raidissement conservateur du nouveau régime**, emprisonnements de leaders républicains. Crise du régime > crise diplomatique (question d'Orient) + **Crise économique en 1846** touche durement le monde ouvrier (chômage).

1848 : Les mouvements des banquets républicains exigent une réforme électorale du régime : abaissement du cens. Les banquets vont être interdits par Guizot (ministre). Barricades se dressent 23 et 24 février, Louis Philippe abdique. Un gouvernement provisoire est constitué et souhaite mettre en place une République.

Conclusion

L'ordre européen né du congrès de Vienne n'a pas pris la mesure de la rupture idéologique qu'a été la Révolution française. L'ordre se maintient par la brutalité face aux mouvements libéraux et nationaux. En France la restauration est incomplète et incapable de se stabiliser dans le temps face à la montée des revendications.

